



GT « Alimentation & Activité physique »

Réunion 6 : « Impliquer et fédérer les acteurs du territoire autour des enjeux de promotion d'une alimentation saine et de l'activité physique »

Jeudi 16 juin 2022, 14h-15h30 en visio. Compte-rendu.

Présents

Amiens (Makdassi Raifah), **Bordeaux** (Anne Brissard), **Brest** (Charlène Sparfel), **Châteauroux** (Tiphaine Deletang), **Communauté d'agglomération du Val de Fensch** (Charlotte Barthel), **Le Grand Chalon** (Sigolène Murat), **Lille** (Carole Malaquin, Remi Degrève), **Limoges** (Françoise Archambeaud), **Marseille** (Nathalie Pellat), **Metz** (Coralie Lemoine-Falgas), **Nantes** (Victoire Froger), **Nice** (Christine Gennetier), **Rennes** (Marie Donnard-Lasne), **Roubaix** (Charlotte Vandeveld, Elodie Masse), **Strasbourg** (Cécilia Jagou), **Toulouse** (Pascale Fine-Lestrarquit) **Valence** (Maguy Matossian).

Santé Publique France

Fanny Gras et Philippine Fassier

Equipe RfVS

Julie Boussard, Maude Luherne et Zia Mosavi

Les personnes inscrites au groupe de travail [via le formulaire d'inscription](#) recevront les comptes-rendus de toutes les réunions du GT par email.

Une [page dédiée au GT « Alimentation et Activité physique »](#) a été créé dans l'espace réservé du site du RfVS (*nom d'utilisateur et mot de passe : villesante*).

Un [espace collaboratif](#) est mis à disposition, il est alimenté par le secrétariat du RfVS et les membres du GT sont invités à apporter leurs contributions.

Introduction :

Julie Boussard (RfVS) : Cette 6^{ème} réunion du GT porte sur les leviers des villes pour impliquer et fédérer les acteurs locaux, que ce soit les acteurs du soin, les acteurs associatifs, institutionnels et économiques. Comment les villes peuvent mobiliser des partenaires autour de ces thématiques de l'alimentation et l'activité physique ? Quels sont les leviers et les difficultés ?

Une nouvelle réunion du GT est proposée le vendredi 1er juillet de 14h à 15h30 : un temps d'échange et de travail sur l'ouvrage « Alimentation et activité physique » dont la publication est prévue début 2023. L'objectif le 1^{er} juillet sera d'échanger sur le plan, la construction et la rédaction de l'ouvrage. Nous voulons que l'ouvrage corresponde au mieux à vos attentes et à vos besoins.

La réunion d'aujourd'hui est organisée en deux temps :

1. Un premier temps autour de la thématique « impliquer et fédérer les acteurs du territoire autour des enjeux de promotion d'une alimentation saine et de l'activité physique » avec une présentation de la Ville de Roubaix suivie d'un temps d'échange et de partage d'expériences.
2. Dans un second temps, Santé Publique France réalisera une présentation d'un projet de campagne de marketing social pour promouvoir l'activité physique et lutter contre la sédentarité auprès des jeunes et de leurs parents. C'est un projet construit avec un Comité d'Appui Thématique dans lequel le RfVS est impliqué (le secrétariat et la Ville de Lille.) Cette présentation sera suivie d'un temps d'échange avec les membres du GT.

Présentation du projet « Mangeons Roubaix » par Charlotte Vandeveld et Elodie Masse :

Cf. support de présentation « [Mangeons Roubaix, vers une alimentation durable, responsable et locale](#) » de la Ville de Roubaix à consulter sur l'espace réservé du GT, [ainsi qu'une vidéo de présentation du projet adressée aux centres sociaux](#).

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : Je suis coordinatrice de l'Atelier Santé Ville au sein du service santé handicap du CCAS Roubaix.

Elodie Masse (Roubaix) : Je viens d'être embauchée en tant que diététicienne pour l'Atelier Santé Ville au service santé plus particulièrement pour porter le projet « Mangeons Roubaix ».

Charlotte Vandeveld (Roubaix) :

Nous allons vous présenter le projet « Mangeons Roubaix, Vers une alimentation durable, responsable et locale ».

Contexte :

- Rapport IGAS 2019, qui a mis en valeur le fait qu'on devait davantage travailler en coordination sur la thématique « alimentation » sur le territoire de Roubaix.
- On s'est reposé sur différentes ressources : PNA (Plan National l'Alimentation) et PRS (Plan Régional de Santé).

Objectif :

L'objectif est de fédérer l'ensemble des 9 centres sociaux du territoire Roubaisien dans la promotion d'une alimentation durable. Après la crise COVID-19, les confinements, on a souhaité au sein du service santé pouvoir proposer aux structures de la ville (centres sociaux ou autres associations) un projet clé en main. A ce jour leur priorité est la mobilisation de leurs publics. L'idée d'un projet clé en main pour travailler différentes thématiques essentielles de la santé sur le territoire, permet de libérer du temps pour mobiliser les publics, être proche des usagers/adhérents des associations. Nous avons donc souhaité fédérer les centres sociaux du territoire dans la promotion d'une alimentation variée et équilibrée auprès des habitants.

A ce jour, 8 centres sociaux sur les 9 vont bénéficier de ce projet qui vise à développer des savoirs faire et attitudes favorables autour de l'alimentation en lien avec le zéro déchet (depuis longtemps à Roubaix) et favoriser l'offre locale. L'idée est qu'il se passe plein de choses. Le territoire est grand, il y a de belles dynamiques mais une difficulté de mise en lien entre ce que fait l'un et l'autre. Il y a énormément de partenaires mis dans la boucle de ce projet, pour pouvoir faire découvrir l'offre sur le territoire de Roubaix. On travaille avec un maximum de partenaires.

Le public cible : les personnes bénéficiant du RSA, les femmes, mères et enfants les plus vulnérables, les personnes bénéficiant du minimum retraite en situation de vulnérabilité.

Le projet intégralement financé par l'ARS Hauts-de-France. Prévu sur un temps précis, en une fois. On souhaite laisser la possibilité aux centres sociaux de rechercher d'autres financements pour la suite pour l'approfondir.

Déroulement :

C'est un projet en 4 phases :

1. Ecriture du projet et dépôt (septembre 2021 – janvier 2022)
2. Installation du projet dans les structures (février 2022 - septembre 2022)
3. Réalisation du projet et évaluation mi-parcours (octobre 2022 – juin 2023)
4. Bilan final et évaluation finale et évaluation finale du projet (juillet 2023 - décembre 2023)

Phase 1 : Rencontre de l'intégralité des centres sociaux de la ville, rencontre des partenaires. L'aval de l'ARS a ensuite permis d'expliquer le projet dans l'ensemble des structures : réunion avec l'ensemble des professionnels des centres sociaux pour évaluer si le projet correspond à leurs attentes, modifications à apporter, construire une idée commune, présenter l'ensemble des partenaires, présentation sur l'alimentation/l'activité physique (travail avec le CH et des nutritionnistes).

Phase 2 : L'information sera diffusée aux usagers très prochainement. Le projet pour les usagers est de septembre 2022 à juin 2023 qu'il aura 11 ateliers proposés dans chaque centres sociaux : une sortie spectacle 'mangez moi', ateliers alimentation par la diététicienne et naturopathe, ateliers témoignages sur le zéro déchet, ateliers découvertes dans différentes associations de la ville (Chlorophylle, astuces, travail de la terre, découverte de la nature), découverte locale sur l'achat d'aliments au travers des groupements en coopérative, partenariat avec Bio France pour la mise en place de paniers bios pour les usagers du projet. Avec les centres sociaux, action une fois avec chaque partenaire, si une action fonctionne bien, permet d'aller plus loin. Idée de proposer, faire se rencontrer, et laisser chacun ensuite de faire le lien et de continuer.

Phase 3 : Enfin, l'évaluation de tout ce projet à destination des habitants.

8 centres sociaux sont engagés, ainsi qu'une dizaine de partenaires locaux principalement des partenaires du territoires mais aussi autour du territoire. On a pu voir que les partenaires se connaissent déjà entre eux, c'est un petit monde, tout le monde se connaît plus ou moins bien, le partenariat s'est fait très simplement, les personnes très motivées à venir sur le projet. Ils font preuve d'une force de proposition pour faire découvrir à la Ville d'autres personnes/structures à inclure dans le projet.

Françoise Archambeaud (Limoges) : Intéressée par ce projet pour mailler les différents acteurs du territoire, les centres sociaux, sur cette action sur l'alimentation saine. Quel budget de ce projet ?

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : On a budgétisé sur la base de 9 centres sociaux et on a un peu moins de 20000 euros du budget alloué de l'ARS pour la mise en place du projet.

J'ai oublié de dire parmi les partenaires : le Service du Développement Durable est impliqué et le service des Sports aussi qui va mettre en place des séances d'APA de découverte dans les quartiers. Dispositif mené par le service des Sports qui est le 'Sport Pass' (accès à l'activité physique à un cout dérisoire). Dans les centres sociaux il y a de l'activité physique mais l'idée c'est de faire découvrir l'offre de la ville pour pouvoir aller sur les différents services de la ville.

Françoise Archambeaud (Limoges) : Les atelier se déroulent dans tous les centres sociaux ou en un seul centre social ?

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : La plupart des ateliers vont se dérouler au sein même du centre social. On a prévu 10 à 12 bénéficiaires par centre social donc tous les regrouper dans un même centre social c'est compliqué selon les activités. Donc c'est principalement dans le centre social. Pour le spectacle ils seront tous regroupés et sur les sorties extérieures, on essaiera de rassembler a minima 2 centres sociaux. L'idée est de fédérer les centres sociaux. Les professionnels vont pouvoir se rencontrer, mais les habitants aussi à différents moments dans le projet.

Chaque centre social a 11 ateliers : logistique importante pour voir si cela convient, voir la disponibilité des salles. Les ateliers sont périodiques 1 toutes les deux semaines par centre social mais cela dépend de la disponibilité des partenaires.

Maude Luherne (RfVS) : Comment planifiez-vous d'évaluer le projet ?

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : On va utiliser des outils d'évaluation : questionnaires, évaluation à chaud après les ateliers, etc. Pour les centres sociaux, nous avons un lien particulier donc nous allons récupérer les informations de manière informelle. Il y aura aussi un suivi sur les ateliers (présence, réalisation...). Les outils d'évaluation ne sont pas terminés. Il y aura différents temps, avec les professionnels, des retours sur expérience.

Maguy Matossian (Valence) : C'est un projet très intéressant de travailler avec les centres sociaux – intéressant car vous les amenez à se mélanger sur des temps communs. Cela nous arrive aussi et c'est toujours enrichissant. Nous nous retrouvons nos partenaires dans un collectif nutrition qu'on réunit au minimum une fois par an : point sur les projets de chacun, faire le lien entre chacun d'entre nous. Nos missions vont s'élargir et s'orienter vers de nouveaux partenaires. Par exemple j'ai découvert une Association nationale 'VRAC', on va s'ouvrir de plus en plus. On s'est ouvert sur le sport adapté avec le comité départemental olympique et sportif sur le sport adapté (ateliers passerelles) et on va mettre en avant leur proposition de « move your body » en juillet-août, à valence : moments pour évaluer sa condition physique, s'orienter vers des clubs, dans de bonnes conditions. Dans ce collectif on apprend à se connaître,

il va pouvoir s'élargir car beaucoup de choses se développent par exemple : jardins familiaux, la banque alimentaire a construit un jardin en permaculture pour compenser les légumes qu'elle jette (car un tiers des légumes sont jetés !) avec des conditions de culture respectueuses de l'environnement. Le Collectif Nutrition regroupe des professionnels de santé, et des professionnels issus de tous bords.

Julie Boussard (RfVS) : Comment s'est créé ce Collectif Nutrition et depuis combien de temps il existe ?

Maguy Matossian (Valence) : Mission nutrition en 2011, ma collègue envoyait les invitations de façon très large pour faire connaître le groupe de travail, idem pour le groupe de travail du CLSM. Ce qui alimente ces collectifs c'est que même si les personnes ne viennent pas, elles reçoivent tous les CR. À tout moment, elles peuvent intégrer le collectif. J'ai appris dans ma carrière qu'il ne faut pas priver ce qui ne viennent pas CR des réunions. Il y a toujours des professionnels qui regardent les comptes-rendus et qui se voient intervenir sur tel ou tel dossier.

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : On fonctionne de la même façon.

Julie Boussard (RfVS) : Merci pour ce partage d'expérience.

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : Par rapport à VRAC, oui. Nous avons rencontré l'association hier justement, on compte bien les mettre dans la boucle. Pour chaque quartier de Roubaix, on veut indiquer ce qui est disponible en matière d'alimentation et en lien avec le projet : cartographie de l'offre locale sur chacun des territoires, pour que les habitants puissent être informés sur ce qui existe autour de chez eux. Important surtout en période de confinement. Les personnes finalement connaissent mal ce qui se passe à côté de chez eux donc nous voulons leur faire découvrir, pour qu'elles puissent ensuite aller directement auprès de VRAC pour faire leurs courses par exemple.

Coralie Lemoine-Falgas (Metz) : Est-ce que des habitants ont été associés à l'élaboration du projet ? Est-ce que les difficultés/freins à une alimentation saine des habitants aux faibles ressources ont été pris en compte ? C'est en effet très bien de s'appuyer sur les centres sociaux !

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : Les habitants directement non, mais on a des 'ambassadeurs santé' qui sont des habitants bénévoles qui veulent se mobiliser pour discuter de la santé au sens large. Le projet leur a été expliqué et les idées ont été approuvées ou désapprouvées par les ambassadeurs santé. C'était un peu délicat au moment de l'écriture du projet pendant les confinements. Il était difficile de rencontrer les habitants (fracture numérique) donc on a rencontré les ambassadeurs en visio et en présentiel et c'est eux qui ont été interrogés.

Concernant l'alimentation pour les personnes ayant de faibles ressources : l'ensemble des partenaires sont très sensibilisés à cette question, ils s'interrogent sur comment rendre accessible une alimentation digne à ces publics précaires. On veut faire rencontrer ces acteurs-là aux Roubaisiens parce que certaines associations ont de très bonnes idées et des actions formidables, mais elles ne sont pas suffisamment connues du public. L'objectif est de faire passer le message qu'on a le droit de manger bien avec peu de ressources. D'ailleurs on les voit ce soir nos ambassadeurs santé !

Maguy Matossian (Valence) : VRAC, c'est Vers un Réseau d'Achats en Commun. Dans la Drôme, l'adhésion pour tous les minima sociaux est à 1€ avec des achats à prix coutant pour 70% de leurs achats, et une adhésion à 20 euros pour une marge de 15 %. L'association agit pour favoriser l'accès à une alimentation saine, cet acteur vaut le coup d'être rencontré. N'hésitez pas à approfondir. Ils partent sur des produits locaux, une vingtaine, pas de produits frais pour l'instant ou exceptionnellement.

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : On a un partenaire sur notre territoire qui s'appelle « El'Cagette ». El'cagette fonctionne un peu comme VRAC, c'est l'achat au moindre coût, et au maximum revendre à prix coutant. C'est une chance car ils font aussi du frais. Les bénéficiaires adhèrent à l'association, don de temps. Association installée dans un des quartiers de Roubaix, l'un des plus précaires avec une mixité sociale assez fantastique. Cette association rend accessible l'achat en vrac, des brosses à dents en bambou à prix dérisoire, etc. Ils proposent les paniers les Biocabas avec une prise en charge d'une partie du panier. Parfois il y a quelques entorses, le prix est encore diminué car l'objectif principal est d'ouvrir les portes à tout le monde. On veut mettre ce type d'initiative en valeur pour que cela puisse se

multiplier. El'Cagette propose/souhaiterait que d'autres groupements puissent faire de l'essaimage, et que d'autres personnes puissent reprendre leur idée, idéalement d'autres groupements se créent sur d'autres territoires, accompagnent d'autres associations.

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : Nous avons un groupe Ressources Nutrition qui rassemble les partenaires sur différents sujets, permet de créer une dynamique partenariale sur le territoire. Des outils comme les 'padlet' sont mis à disposition pour ce groupe. Par exemple dans le cadre des classes rivières (classes vertes organisées autour du thème de l'eau) par le service des Sports. Ce sont des classes de CM2 : cycle voile, eau, patrimoine, biodiversité, santé... Le padlet était utilisé pour présenter les ateliers aux enseignants puis remettre les photos des classes. Ce support permet de rassembler tous les outils... Intérêt du padlet : peut être mis à jour facilement. Chaque partenaire peut rajouter des éléments et on peut administrer le padlet.

Julie Boussard (RfVS) : Merci, c'est intéressant d'avoir un autre levier de réunir des acteurs, des supports de ressources. Il existe également un padlet pour les membres du GT avec des ressources, des outils et des supports proposés par les Villes-Santé : https://fr.padlet.com/Julie_Boussard_RfVS/vg32130cunxh2fl2

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : Intéressée par les dynamiques de travail, temps de formation, des agents sur les questions de santé (par ex. jeux en plein soleil dans l'après-midi) mais approche individuelle, pas d'approche politique, on essaie.

Charlotte Vandeveld (Roubaix) : On est dans une réflexion pour proposer des choses sur du long terme, pour faire du travail de fond car avec du ponctuel l'impact est moins important. C'est inhérent aux équipes et aussi au turnover.

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : Certaines actions sont faites pour que les acteurs soient consommateurs. Ces actions créent les consommateurs.

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : Il existe un Guide sur les centres sociaux et socioculturels promoteurs de santé qui peut vous intéresser. A consulter en ligne au lien suivant : https://www.promotion-sante-normandie.org/files/ugd/908e72_3aab4f03ce614d22b0ecc1ac728f23bd.pdf

Présentation d'un projet de marketing social pour augmenter la pratique d'activité physique et réduire la sédentarité chez les jeunes, par Fanny Gras et Philippine Fassier de Santé Publique France :

Cf. support de présentation « Mise en place d'un dispositif de marketing social pour augmenter la pratique d'activité physique et réduire la sédentarité des pré-ados de 11-14 ans » de Santé Publique France

Fanny Gras (Santé Publique France) :

Le marketing social est l'utilisation des techniques du marketing marchand pour encourager des comportements favorables au bien-être et à la santé des individus. On travaille actuellement sur un dispositif de promotion de l'activité physique à destination des adolescents. Il y aura plusieurs publics cibles (pré-ados, leurs parents, les professionnels de santé) et plusieurs techniques du marketing social.

Philippine Fassier (Santé Publique France) :

Etat des lieux : pourquoi ce dispositif ?

Bénéfices connus, l'activité physique a des bénéfices chez les jeunes sur la santé physique et mentale, et des bénéfices psycho-sociaux et sur les performances scolaires, même s'ils sont moins bien connus du grand public.

Les modes de vie, vont fortement impacter les pratiques à l'âge adulte. Le Rapport Esteban 2015 met en évidence une nette baisse de l'activité physique à partir de 10 ans, avec un décrochage chez 11-14 ans en particulier chez les jeunes filles, et le temps passé devant les écrans augmente avec l'âge (entre 2007 et 2015 : augmentation d'une heure par jour en moyenne, et sans doute augmentation sera visible aussi dans la prochaine enquête qui va être mise en place).

Efficacité des interventions :

- Les interventions qui vont cibler les jeunes pour promouvoir l'activité physique : effet avéré et renforcé si l'intervention intègre la sphère de la famille, ou si elle est dispensée en milieu scolaire.
- Le marketing social « Verb » aux US a eu un effet significatif : modification positive des attitudes des adolescents vis-à-vis de l'activité physique, notamment pour ceux qui sont exposés à la campagne plusieurs fois.

Les étapes du dispositif :

- Etat des lieux des connaissances, revue de la littérature, études françaises comme Esteban, littérature internationale, etc. pour identifier : les publics cibles, quels déterminants, quels freins et quels leviers.
- En cas de manque d'information nous avons prévu de réaliser des études complémentaires pour y pallier.
- Grâce à toute cette connaissance : ciblage des populations, définition des objectifs, mise en place du dispositif (volet communication, volet terrain, puis une évaluation réfléchie bien en amont, et miroir des objectifs).
- En appui :
 - o Behavior insights team (BIT) pour modéliser un cadre théorique d'intervention, donner des idées d'actions vers les acteurs de terrain.
 - o Mise en place d'un comité d'appui thématique (CAT) composé de représentants académiques, institutionnels et associatifs dont le RfVS fait partie.

Etat d'avancement :

Juin 2021 - février 2022 : revue de la littérature, définition de la cible du dispositif, mise en place du CAT.

Octobre 2021 – décembre 2021 : Etude qualitative pour mettre à jour les connaissances sur les pratiques et perceptions de l'activité physique chez les ados suite au confinement, car les pratiques ont changé. Retours des ados et des parents très concordant en beaucoup de points.

Janvier 2022 : Brief à l'agence de com sur les cibles du dispositif (volet ados, volet pour les parents).

Mars - Juin 2022 : prétests de plusieurs pistes, identification des préférences, puis ajustements.

Juin 2022 : début de l'évaluation de la campagne pour suivre l'évolution avant/après, démarrage à la rentrée.

Revue de la littérature :

De nombreux déterminants de la pratique d'activité physique : le genre, l'environnement familial, le vécu des enfants, les facteurs interpersonnels (entourage social, levier principal – le parent agit comme modèle et rôle incitatif, encouragements à être plus actifs, en les inscrivant à une activité, en allant à leurs cours, contrôle du temps passé

devant les écrans...). Sur le levier de l'environnement, pas d'action directe : disponibilité des équipements sportifs, offre adaptée, etc.

Etude qualitative Kantar :

L'activité physique est très rattachée à la notion de sport. Les bénéfices sont connus, opinions favorables, mais moins connus sur le bénéfice scolaire. Les recommandations sont peu connues. Les perceptions sont erronées, basées sur des critères subjectifs (par ex. seulement basé sur l'aspect physique). Pour les enfants ce qui compte c'est le côté ludique, mais les performances sont moins source de motivation. Ils aiment se retrouver entre amis pour des pratiques informelles, moins pour les pratiques encadrées. Freins à l'activité physique : flemme, ennui... contraintes d'organisation, encore plus marquées chez les jeunes filles (gêne vis-à-vis de leur corps).

Le soutien parental quand il est fourni tôt dans l'adolescence a un impact sur la pratique. Fournir de l'encouragement à l'enfant : l'accompagner à son cours de sport. Contrôle parental : obliger l'enfant à aller faire de l'activité physique a un impact défavorable. La pratique sportive des parents est un déterminant majeur au-delà. Les parents ont globalement conscience de ce soutien, il se traduit souvent par l'inscription dans un cours extrascolaire.

80% des pré-ados sont inscrits dans un cours de sport encadré, mais les parents se heurtent à des contraintes d'organisation, des emplois du temps chargés, un besoin de temps pour souffler, etc. Contrôle parental perçu : seul déterminant associé au soutien parental et à la pratique de leur enfant.

Elaboration du dispositif de marketing social pour promouvoir l'activité physique et réduire la sédentarité des 11-14 ans :

Cibles : les 11-14 ans, principalement les jeunes filles. Associer leurs parents, les acteurs de terrain et partenaires. Objectif final : augmenter la pratique d'intensité modérée à élevée, même si la pratique d'intensité plus faible permet de limiter le temps de sédentarité. Avoir un volet à destination des enfants pour venir lever les freins de l'intention à l'action. Déclencher la pratique des jeunes : favoriser l'implication, faire connaître les recommandations, approche bienveillante, mobilisation des acteurs de terrain.

Fanny Gras (Santé Publique France) :

Présentation du volet en direction des parents :

Le volet des pré-ados n'est pas prêt, il démarrera dans un second temps)

Slogans de la campagne : message clair qui vise le soutien parental sans être culpabilisateur dans une optique que chaque action compte, les parents font du mieux qu'ils peuvent. Plusieurs slogans ont été prétestés, celui qui est ressorti est « Faire bouger les ados, ce n'est pas évident. Mais les encourager, c'est important ».

Des spots TV et radio sont en production actuellement :

- 1^{ère} couche : valoriser le soutien parental pour motiver les parents à encourager leurs ados. Outil : spot télévisé, sur toutes les plateformes.
- 2^e strate : présenter de manière plus concrète les différentes formes de soutien parental : spots radios, plus pédagogiques, messages plus concrets et définis.
- 3^e strate : l'idée est de pouvoir faire connaître les recommandations (peu connues) avec une campagne display sur internet (bannières, médiatisées sur les réseaux sociaux et sites internet), et un outil d'évaluation en ligne pour évaluer la pratique d'activité physique des ados par les parents.
- Enfin, dernière strate : demande issue des pré-tests d'avoir des idées très concrètes, très accessibles (idées + contenus sur le site mangerbouger.fr).

Un dispositif 360 en communication : être partout en même temps, des informations générales et concrètes.

Exemples des idées pré-testées qui ont été retenues :

Engouement majeur pour les activités en extérieur en famille, pour l'activité physique qui n'est pas de l'activité physique, par exemple la course d'orientation. Également des idées de défis entre parents et enfants, challenges et complicité (exemple du défi corde à sauter, réserver 1h pour du sport en famille le weekend). Autres exemples : appel à un ami par géocaching/chasse au trésor, safari photo, JO des juniors/partenaire JO 2024, le Pass'Sport.

Idées rejetées : celles qui ne valorisent pas le rôle parental, tout ce qui peut négocier le temps d'activité physique contre quelque chose (chantage/échange financier) par exemple limiter le temps devant un smartphone (trop intrusif), la tirelire anti-écran, le vélo/console, le temps de recharge pour faire de l'exercice, etc.

Notre objectif est d'avoir une vingtaine d'idées, en cours de brainstorming, idées concrètes mais pas seulement : ressources en ligne, comités de tourisme régionaux, dispositifs terrain. N'hésitez pas à proposer !

Julie Boussard (RfVS) : Merci pour la présentation, il y a des réactions sur l'espace discussion, de Tiphaine Deletang qui précise que le géocaching fonctionne très bien, même chez les ados. Et aussi de Nathalie Pellat « Les ados sont toujours motivés par des activités innovantes et les challenges entre eux sans obligation d'aller faire des compétitions régulières ».

Sigolène Murat (Le Grand Chalon) : Les disciplines du cirque ? Même si cela dépend du ministère de la culture, ne pas les oublier ! Par exemple le trapèze volant, le jonglage, l'équilibre... Le problème c'est que quand on reste sur fédérations sportives, on oublie tout un pan d'activité physique. Si on veut donner un document aux personnes : on donne l'annuaire de l'office municipal des sports, et donc il n'y a pas les écoles de danse, le conservatoire, le hip hop, les activités développées par les maisons de quartiers, par les communes rurales, le yoga non plus pas référencé...

Coralie Lemoine-Falgas (Metz) : Ecole des sports portée par la ville de Metz, les éducateurs sportifs qui animent ateliers scolaires par groupe d'âge dans les QPV, cela favorise les inscriptions en club. L'école des sports est plutôt orientée vers la découverte des pratiques sportives, avec des programmes hebdomadaires sportifs dont les activités sportives changent tous les trimestres en tenant compte de la dynamique du groupe, construit avec les jeunes et aussi travail sur le vivre ensemble, la citoyenneté... Il y a beaucoup de garçons dans ces groupes. Ceux-ci sont découpés par groupes d'âges dans l'ensemble des quartiers Politique de la Ville, avec les objectifs suivants :

- 6 à 11 ans : découvertes, capacités motrices et bien-être physique ;
- 12 à 16 ans : initiation et perfectionnement, projets caritatifs (citoyenneté) ;
- 15 à 25 ans : dispositif d'accompagnement sportif, avec un volet insertion sociale et professionnelle

Pour les jeunes filles : test de groupes de filles 'les courageuses' : activité physique en pleine nature, estime de soi, rapport à son corps... puis elles vont ensuite vers des groupes mixtes. Groupes de jeunes filles : tous les trimestres elles vont aussi proposer des activités sur le trimestre suivant...

Qu'est-ce qu'on fait si on ne veut pas faire de compétition ? Quelles activités ? ex. escalade, roller, danse, sports de combat, grandes randonnées en pleine nature chaque quartier a son groupe. Il y a des sports nouveaux par exemple avec le très gros ballon (kin ball, flower ball).

Plus d'informations sur l'école des Sports de Metz : https://metz.fr/decouvrir-partager/sport/ecole_sports.php

Nathalie Pellat (Marseille) : On n'a pas mis d'action spécifique, mais il y a 3 ans avant le covid on avait fait une étude sur les ados et l'action auprès des ados auprès des 60 centres sociaux sur Marseille. Ce qui est ressorti c'est que pour les ados les compétitions ça les « gonfle » profondément d'y aller toutes les semaines. Par contre ce qui fonctionne bien ce sont des challenges entre eux (ex. rdv à 18h sur tel terrain...). A la politique de la ville on travaillait beaucoup sur les équipements de proximité, et on s'est rendu compte qu'il fallait arrêter de les fermer car ils squattaient ou escaladaient quand ils étaient fermés. Il faut des équipements municipaux ouverts à tous, mais question de la gestion des risques. Les ados parlaient aussi des gros groupes (Adidas, Nike...) qui proposent des challenges de courses à telle heure, à tel endroit... cela leur plaît beaucoup de se retrouver sans contrainte. Le sport ne doit pas être une contrainte. Ils n'ont pas envie de se retrouver comme à l'école où il faut être le meilleur, mais plutôt se retrouver.

Pour les filles, c'est plus compliqué car les parents doivent les laisser sortir, cela doit être encadré. Ce qui fonctionne bien : danses urbaines, chorégraphies, etc. Elles n'ont pas trop de problèmes avec leur corps si elles se retrouvent entre elles, pour se filmer sur Tiktok par exemple. Il faut aussi travailler sur des messages à faire passer avec des Youtubers spécialisés ?

Fanny Gras (Santé Publique France) : Oui, c'est le levier qu'on veut utiliser pour les ados, on a fait des pré-tests. On a parlé aux influenceurs.

Julie Boussard (RfVS) : Merci à tous pour votre participation et merci à la Ville de Roubaix et à Santé Publique France pour vos présentations respectives.

Pour les membres du GT les deux dates à retenir sont :

- Vendredi 1^{er} juillet (14h-15h0 en visio) : temps de travail sur le futur ouvrage sur « alimentation et activité physique »
- Jeudi 22 septembre : réunion Projet contrat de ville, la santé dans les QPV x GT Alimentation et activité physique

L'équipe de Santé Publique France est à la recherche d'idées supplémentaires pour aider les parents à faire bouger les ados :

- des **idées très concrètes** (ex. planifier une heure d'activité physique en famille dans la semaine ; profiter des publicités pour faire des challenges de type « la chaise dos au mur », le gagnant gagne le droit de choisir le programme le lendemain ; etc.),
- **plus pratiques** (des ressources en ligne pour trouver des activités près de chez soi etc.)
- ou même, **plus inspirationnelles** (regarder des compétitions sportives féminines à la maison pour donner l'idée aux filles de pratiquer de nouveaux sports etc.).

Toutes les idées sont les bienvenues ! Les membres du groupe de travail sont invités à partager leurs idées ou retours de terrain (julie.boussard@villes-sante.com).

Informations et documents utiles :

- Espace collaboratif « RESSOURCES du GT "Alimentation & activité physique" » : [cliquez ici pour y accéder et pour apporter votre contribution](#).

A retrouvez sur la page dédiée au GT alimentation & Activité physique dans l'espace réservé du RfVS :

- Recueil d'actions des Villes-Santé sur la promotion d'une alimentation saine et de l'activité physique (*provisoire, ne pas diffuser*).
- Formulaire « fiche-action à compléter » pour contribuer au recueil d'actions.
- Comptes-rendus et supports de présentation des réunions du GT : [Cliquez ici pour accéder à l'espace réservé](#) (*nom d'utilisateur et mot de passe unique : villesante*).